

isère

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Plan de relance : la Région et l'État débloquent 3 milliards

Propos recueillis par Ève MOULINIER



Laurent Wauquiez, président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Photo Le DL /Anaïs MARIOTTI

Ce samedi, le Premier ministre signera à Lyon un plan de relance régional avec le président d'Auvergne-Rhône-Alpes Laurent Wauquiez (LR), qui répond à nos questions.

• Laurent Wauquiez, comment s'est passée la construction du plan de relance Région/État ?

« C'est l'aboutissement de six mois de boulot, selon la philosophie qui est la mienne : quand d'autres Régions sont en guerre avec l'État, moi je privilégie le travail en commun. Résultat : nous faisons partie des trois premières Régions de France (avec Paca et Occitanie) à signer ce plan de relance dont les montants sont colossaux. L'enveloppe globale pour nous atteint les 3 milliards, avec un principe simple : chaque fois que l'État met un euro, j'en mets un également. »

- **La signature de ce plan a lieu ce samedi à Lyon, puisque le Premier ministre Jean Castex fait le déplacement. Cela a pris un peu de retard sur ce qui était prévu, non ?**

« Cela a pris du temps car cela a été une belle mais âpre bataille. Le travail avec Jean Castex, un homme qui aime les territoires, a été parfait. Il faut le souligner. En revanche, cela a été plus problématique avec l'administration centrale et certains ministères qui n'aiment pas trop que certains crédits leur échappent au profit des Régions. Jusqu'au dernier moment, cela a été tendu. »

- **Vraiment ?**

« Oui, j'ai même failli ne pas signer jeudi soir. Les montants ne me convenaient pas. Mais j'ai fini par obtenir gain de cause. L'enjeu est trop important. Ce plan va permettre de donner un coup d'accélérateur à des projets qui n'auraient pas pu sortir avant trois ou quatre ans. Cela aura un énorme impact en termes d'emplois. »

- **Comment avez-vous sélectionné les chantiers ?**

« On a fait une liste de 300 projets qui avaient déjà obtenu des feux verts. Et pour ne pas perdre de ligne budgétaire en cas de gros retard ou d'annulation, on pourra redéployer les budgets sur d'autres sites puisqu'on n'a pas fléché tous les montants. Ensuite, on a tenu à ce que la répartition soit équilibrée. Tous les départements s'y retrouvent. »

- **Quels sont les types de projets choisis ?**

« Leur taille est variable, on n'a pas choisi seulement de grands projets. Ensuite, ils sont répartis sur cinq volets : le ferroviaire où l'État met 126 millions d'euros et nous 260 millions ; la cohésion (santé, enseignement supérieur, etc.) avec 600 millions et 500 millions ; la compétitivité (entreprises, tourisme et culture) avec un total de 350 millions, et l'écologie avec 360 et 365 millions. »

- **Sur le ferroviaire, dites-nous en un peu plus ?**

« On va être la première Région à acheter des trains à hydrogène, on va moderniser des rames (Saint-Gervais/Vallorcine notamment, en Haute-Savoie), on va consacrer 30 millions pour rendre accessibles nos gares, on va sécuriser nos passages à niveaux et j'ai réussi à faire inscrire le projet Lyon-Turin pour le fret ferroviaire. On a aussi choisi l'étoile grenobloise pour le projet de RER. On va ramener les trains de voyageurs en Ardèche, travailler sur la liaison Aix-Annecy. Il y aura aussi la poursuite des aménagements de gares et de parking sur le Léman Express, et on a obtenu un financement supplémentaire pour la petite ligne Grenoble/Gap. »

• Un tour dans nos départements, même si on ne peut pas citer tous les projets ?

« En Ardèche, on va notamment aider l'aménagement de nombreux ponts, les opérations urbaines à Privas et Aubenas. Dans la Drôme, de nombreux projets économiques vont être soutenus. En Isère, on peut citer le pôle hydrogène du CEA, le centre de santé de Grenoble, l'hôpital de Voiron, le plan patrimoine de Vienne. On a aussi pas mal de voies vélo. Pour la Savoie et la Haute-Savoie, on met l'accent sur les voies vertes, on soutient les projets du stade communal de Chambéry, le Musée savoisien, le parc des expositions de La Roche-sur-Foron, la piscine de Sallanches. On va financer la construction de logements pour les saisonniers, on va sauver les quais de Saint-Gingolph qui menaçaient de s'effondrer. Vous voyez : les projets ne manquent pas. »



De nombreux lycées vont faire l'objet de chantiers accélérés comme celui des Carillons à Annecy, en Haute-Savoie. Modélisation

